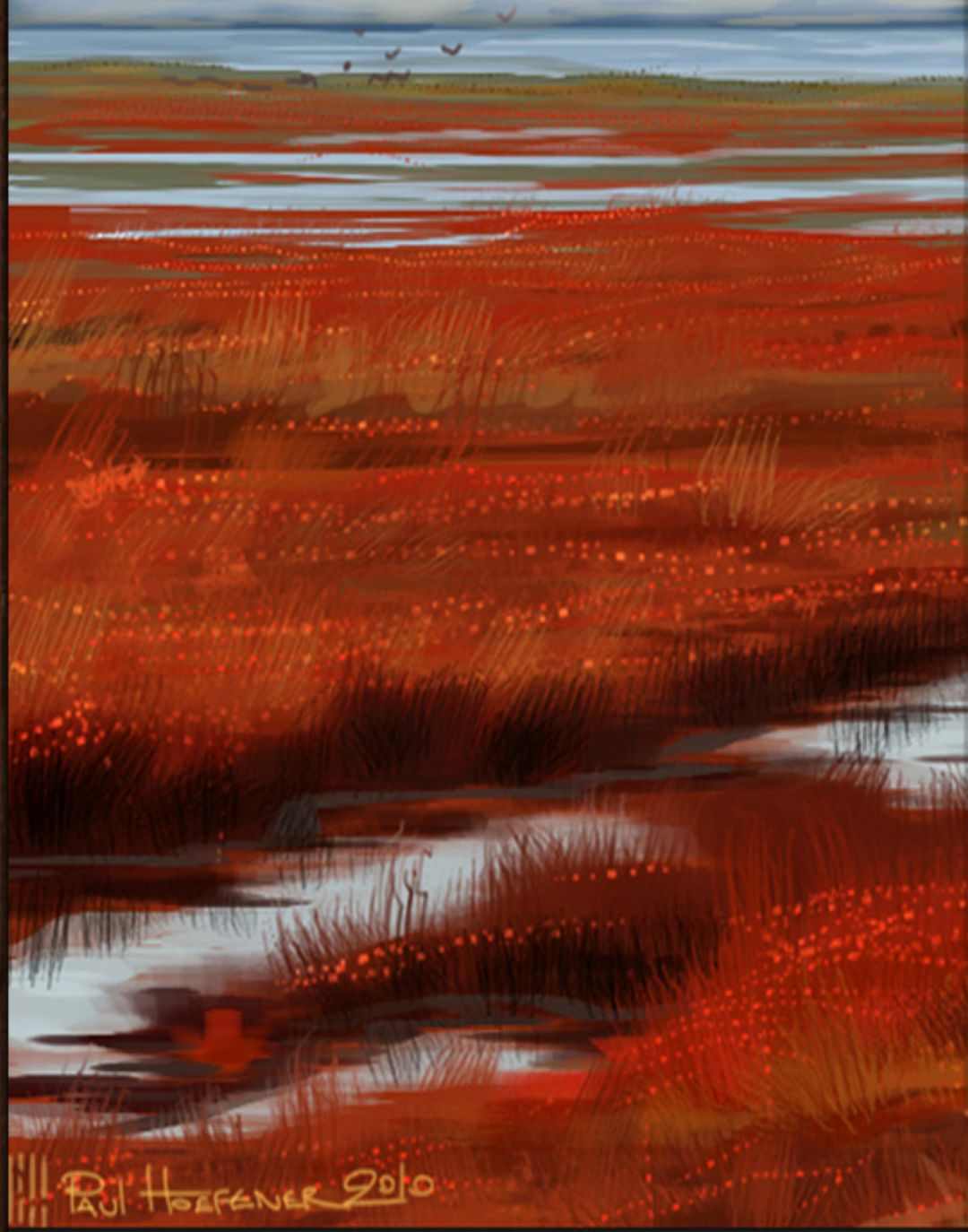


Herbier de la Terre du Milieu



PAUL HOFFNER 2010

Plantes et fleurs d'Arda

Plantes d'Arda

ATHELAS

Parmi les récits du *livre rouge de la marche de l'ouest* figure une partie du poème des elfes gris concernant cette plante médicinale. La signification des vers s'était, au cours des âges, perdue pour la plupart des hommes, à l'exception des plus sages, mais, à l'époque de la guerre de l'anneau, cette herbe restait un remède courant contre les maladies bénignes.

Au cours des terribles jours de cette guerre, Aragorn, fils d'Arathorn, un authentique descendant des rois de Númenor, d'où provenait cette herbe magique des forêts, vint au Gondor.

Doté de la main guérisseuse des rois, il broya l'herbe à longues feuilles dans des chaudrons d'eau fumante et libéra ses véritables pouvoirs. Le parfum des vergers, la fraîcheur de la neige de montagne et la lumière d'une étoile brisée se déversèrent dans les salles obscurs où étaient couchées les victimes de blessures empoisonnées et de noire sorcellerie. Ils leur insufflèrent à nouveau vie et jeunesse, et la longue transe qui les avait immobilisées disparut avant de les avoir livrées à la mort.

Les hommes appelaient donc l'Athelas feuille de roi, et son utilisation par un véritable roi de Númenor fut un signe de la fin prochaine des maléfices de Mordor, à l'est de Gondor, qui menaçaient la Terre du Milieu.

GALENAS

Cette herbe à larges feuilles, appréciée pour le parfum de ses fleurs, poussait à Númenor. Avant que ce pays ne soit englouti par la mer Occidentale, des marins de Númenor l'apportèrent sur la Terre du Milieu, où elle se développa en abondance autour des villages des descendants des Núménoréens. Les hobbits prirent ses larges feuilles, les firent sécher et les déchiquetèrent. Puis ils



les firent brûler dans des pipes à longues tiges. C'était la nicotiana, connue par la suite sur la Terre du Milieu sous le nom d'herbe à pipe. Elle était communément fumée par les hobbits, les hommes et les nains, et très appréciée d'eux.

HERBE DU GIBET

Les marécages de la Terre du Milieu abritaient cette herbe qui pend des arbres. Dans la tradition des hobbits, seul son nom est mentionné, mais pas ses propriétés ; peu de ceux qui pénétraient dans ces marais hantés n'en revenaient jamais.



RONCES DE MORDOR

Au pays noir de Mordor se trouvait Gorgoroth, qui abritait la forge et la fournaise de Sauron, seigneur des anneaux. On prétendait que rien ne poussait sur ce sol empoisonné, et pourtant nulle part, sur la Terre du Milieu, ne prospéraient des ronces aussi grandes et sauvages. Elles étaient hideuses, dotées d'épines longues d'un pied, aussi dangereuses et effilées que les dagues des orques, et elles s'étendaient sur le pays comme des rouleaux de fil barbelé.



SEREGON

Dans l'ancien Beleriand se dressait la colline rocailleuse d'Amon Rûdh, la « *colline chauve* », dans laquelle étaient creusées les cavernes des derniers petits nains. Seul le robuste Seregón y poussait. Son nom, en elfique, signifie « *sang de pierre* ». Lors de la floraison, le sommet rocailleux de la colline semblait couvert de sang. Cette vision s'avéra prophétique, car les hors-la-loi de Túrin furent massacrés sur ce sommet, et le dernier des petits nains mis à mort dans les cavernes situées en dessous.



Fleurs d'Arda

ALFIRIN

L'un des nombreux tristes chants des elfes gris de la Terre du Milieu mentionne cette plante aux fleurs semblables à des clochettes d'or, qui poussait sur la verte plaine de Lebennin, près du delta de l'Anduin. La vue de ces fleurs dans les champs, balayées par le vent marin, serrait le cœur des Eldar. Elle éveillait l'amour de la mer qui attirait ces enfants des étoiles vers l'ouest et la traversée de Belegaer, la Grande Mer, pour le lieu où vivaient leurs frères immortels. Dans l'esprit des elfes, les alfirin évoquaient en miniature les grandes cloches d'or de Valinor, qui sonnent toujours dans les Terres Immortelles.



ELANOR

Au troisième âge du soleil, cette belle fleur hivernale, dont le nom signifie « *soleil étoile* », poussait au pays de la Lothlórien. Sa corolle dorée avait la forme d'une étoile. Les histoires de la Terre du Milieu associent l'elamor à l'histoire d'Aragorn et Arwen. Elamor, l'étoile dorée, et Niphredil, l'étoile blanche, poussaient surtout sur Cerin Amroth, la butte sur laquelle Aragorn, seigneur mortel des Dûnedain, et Arwen Undómiel, fille d'Elrond demi-elfe, se fiancèrent. Arwen lia son destin à la race des hommes mortels et, après la guerre de l'anneau, Aragorn et Arwen se marièrent. Leur vie fut heureuse, mais après la mort d'Aragorn, Arwen périt elle aussi, choisissant la colline de Cerin Amroth pour lieu de son dernier repos.



LISSUIN

Les elfes apportèrent, des rivages des Terres Immortelles, nombre des plus belles fleurs de la Terre du Milieu et les offrirent aux mortels. L'histoire de Nûmenor raconte comment les elfes de Tol Eressëa introduisirent le Lissuin au doux parfum et l'elamor en forme d'étoile dorée sur les Terres Mortelles. Ces deux fleurs – l'une à cause de son parfum, l'autre à cause de sa couleur – étaient utilisées en guirlandes et portées en couronnes lors des mariages.



NIPHREDIL

À la fin du deuxième âge des étoiles, dans les bois de Neldoreth, à Beleriand, naquit la plus belle enfant jamaie vue dans le monde, fille de Melian la Maia et d'Elu Thingol, roi des Sindar. Elle fut nommée Lútien. Dans les bois, à cette époque, apparut la fleur blanche appelée niphredil, pour accueillir la belle Lúthien. On disait de cette fleur qu'elle était une étoile terrestre, tout comme cette fille unique née de l'union d'une Maia et d'un elfe. Au troisième âge du soleil, la fleur blanche poussait toujours dans la forêt d'or de la Lothlórien, où, mélangée à la fleur dorée d'elamor, elle prospérait. Au quatrième âge du soleil, la plus belle jeune fille elfe de ce temps, Arwen Undómiel, vint dans la forêt. Comme Lúthien, elle connut le destin tragique qui consistait à aimer un mortel et, dans cette forêt, se fiança à Aragorn, le Dúnadan. Des années plus tard, dans la même forêt, elle choisit de mourir sur un lit de ces fleurs blanches et dorées.



SIMBELMYNË

Près d'Edoras, la cité des rois de la Marche, s'étendaient les grands tumulus des rois qui avaient régné sur le Rohan. À la fin du troisième âge, ils étaient disposés en deux rangées : une de neuf tombes pour les rois de la première dynastie ; l'autre de huit, pour ceux de la seconde. Sur ces tombes poussaient des fleurs blanches, les simbelmynë, ce qui, en ouistrain (*ou westron*), se traduit par « *souvenir éternel* ». Les elfes les connaissaient sous le nom d'uilos.



Écrit par **MarcB**

Relecture par **Leodagran**